

Prévention de la consommation de substances psychoactives chez les garçons adolescents demandeurs d'asile en centre d'accueil

Orientations pour les discussions de groupe



Orientations pour les discussions de groupe sur la prévention de la consommation de substances psychoactives avec des garçons adolescents demandeurs d'asile en centre d'accueil

**À utiliser en combinaison avec l'animation de l'EUAA
intitulée «*Everywhere There is Life*»**

Mars 2025

Le 19 janvier 2022, le Bureau européen d'appui en matière d'asile (EASO) est devenu l'Agence de l'Union européenne pour l'asile (EUAA). Toutes les références à l'EASO ainsi qu'aux ressources et organes de l'EASO doivent s'entendre comme des références à l'EUAA.



Publication achevée en mars 2025

Ni l'Agence de l'Union européenne pour l'asile (EUAA), ni aucune personne agissant en son nom ne saurait être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qui suivent.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2025

PDF ISBN 978-92-9418-041-4 doi:10.2847/9911655 BZ-01-25-014-FR-N

© Agence de l'Union européenne pour l'asile (EUAA), 2025

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'EUAA, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs. L'EUAA ne détient pas de droits d'auteur sur les éléments suivants:

Photo de couverture: Animation «*Everywhere there is life*» © EUAA, 2024.

À propos des orientations

Pour quelles raisons ces orientations ont-elles été créées? La consommation de substances psychoactives a été identifiée comme un phénomène notable dans les structures d'accueil des États membres de l'UE et des pays associés à l'espace Schengen (1). L'EUAA accorde donc une attention spécifique à la prévention dans son travail avec les demandeurs d'asile, et en particulier avec les garçons, qui constituent le groupe le plus à risque. Ces orientations ont été élaborées afin de compléter l'animation de l'EUAA sur la prévention de la consommation de substances psychoactives et d'être utilisées en combinaison avec celle-ci (2). Ces deux supports visent à aider les professionnels de l'accueil à mener des discussions de prévention avec les garçons adolescents demandeurs d'asile.

Comment les présentes orientations ont-elles été élaborées? L'équipe de l'EUAA chargée de la vulnérabilité a rédigé ces orientations avec le soutien d'experts des États membres en matière de consommation de substances psychoactives et de prévention de la consommation de substances psychoactives, de vulnérabilité et de santé mentale. La consultation d'experts de l'Agence de l'Union européenne sur les drogues a joué un rôle clé dans le processus d'élaboration.

À qui s'adressent les présentes orientations? Les présentes orientations s'adressent aux professionnels qui travaillent avec des garçons adolescents demandeurs d'asile en centre d'accueil, notamment les assistants sociaux, les conseillers, les psychologues et les enseignants. Elles peuvent également être utiles à d'autres professionnels de l'accueil ayant une formation dans le domaine du travail psychosocial.

Comment utiliser les présentes orientations? Après une introduction, les présentes orientations sont structurées en deux sections principales. La première section décortique l'animation de l'EUAA sur la prévention de la consommation de substances psychoactives et son objectif. La deuxième section fournit des conseils pour mener des discussions de groupe avec des garçons adolescents demandeurs d'asile en s'appuyant sur l'animation. De brefs aperçus de la consommation de substances psychoactives et de la prévention de celle-ci sont fournis dans les annexes afin de faciliter la compréhension générale des professionnels de l'accueil qui animeront les discussions de groupe avec les garçons demandeurs d'asile.

Quel est le lien entre les présentes orientations et les autres outils de l'EUAA? Les présentes orientations viennent compléter d'autres ressources de l'EUAA sur la santé mentale et le bien-être, la psychoéducation (3) et la sensibilisation psychosociale du personnel de première ligne (4). L'animation fait partie du portail «*Let's speak asylum*» de l'EUAA (qui fournit des informations dans le contexte de l'accueil) (5). Tous les outils pratiques de l'EUAA sont accessibles en ligne sur le site web de l'EUAA: <https://euaa.europa.eu/practical-tools-and-guides>.

(1) Les 27 États membres de l'Union européenne, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse.

(2) EUAA, «*Prevention of substance use*», chaîne YouTube de l'EUAA, 13 décembre 2024, consultée le 6 février 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=nsJPFgE517o&t=36s>. L'animation est disponible en anglais ainsi que dans huit langues couramment parlées par les demandeurs de protection internationale arrivant en Europe. Elle est également sous-titrée dans 22 langues de l'UE.

(3) EUAA, *Practical Guide on Mental Health and Well-being of Applicants for International Protection – Part I. for Senior*, novembre 2024, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/mental-health-well-being-applicants-part-i-senior-management>; EUAA, *Practical Guide on Mental Health and Well-being of Applicants for International Protection – Part II. for those working in the first line*, novembre 2024, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/mental-health-well-being-applicants-part-ii-first-line-officers>; EUAA, *Practical Guide on Mental Health and Well-being of Applicants for International Protection – Part III. Toolbox for the implementation of mental health and psychosocial support*, novembre 2024, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/mental-health-well-being-applicants-part-iii-toolbox>; EUAA, *Comment puis-je soutenir mon enfant dans les moments difficiles?*, juin 2023, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/how-can-i-support-my-child-during-difficult-times>; EUAA, *Comment puis-je faire face à des situations dans lesquelles mes parents semblent tristes, inquiets, ou en colère?*, juin 2023, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/how-can-i-deal-situations-which-my-parents-seem-sad-worried-or-angry>; EUAA, *Comment gérer les situations dans lesquelles mon ami(e), mon frère ou ma sœur est triste, en colère ou fait des choses dangereuses?*, juin 2023, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/how-handle-situations-when-my-friend-or-sibling-sad-angry-or-does-dangerous-things>.

(4) EUAA, «*Psychological First Aid*» (vidéo disponible en anglais avec sous-titres en français), chaîne YouTube de l'EUAA, 26 juin 2023, consultée le 6 février 2025, <https://www.youtube.com/watch?v=kbxCUeng8ul> accompagnée d'[instructions](#).

(5) EUAA, Portail «*Let's Speak Asylum*», janvier 2023, consulté le 2 février 2025, <https://lsa.euaa.europa.eu/>.

Table des matières

Liste des abréviations	5
1. Introduction.....	6
1.1. Objectif des présentes orientations	7
1.2. À qui s'adressent les présentes orientations?	8
2. L'animation de l'EUAA sur la prévention de la consommation de substances psychoactives	9
2.1. Objectif et groupe cible	9
2.2. Messages, thèmes et symboles clés.....	10
2.3. Synopsis	11
3. Comment mener des discussions de groupe avec des garçons adolescents demandeurs d'asile sur la base de l'animation de l'EUAA?	12
3.1. Préparation et garanties	12
3.2. Animation de la discussion de groupe	13
3.2.1. Introduction à la discussion de groupe	14
3.2.2. Conseils pour animer la discussion de groupe – phase 1.....	15
3.2.3. Conseils pour faciliter la discussion de groupe – phase 2	18
3.2.4. Conclusion de la discussion de groupe	19
Annexes contenant des informations complémentaires pour les personnes mettant en place des discussions de groupe préventives	20
Annexe I. La consommation de substances psychoactives et ses effets sur les jeunes	20
Annexe II. Qu'est-ce qu'une prévention efficace de la consommation de substances psychoactives?.....	23





Liste des abréviations

Abréviation	Définition
Convention relative au statut des réfugiés	La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés et son Protocole de 1967 (la «Convention de Genève» dans la législation européenne en matière d'asile et dans la jurisprudence de la CJUE)
EUAA	Agence de l'Union européenne pour l'asile
EUDA	Agence de l'Union européenne sur les drogues
EUPC	Programme européen de formation en matière de prévention
Pays de l'UE+	États membres de l'UE, Islande, Liechtenstein, Norvège et Suisse.
REITOX	Réseau européen d'information sur les drogues et les toxicomanies
UE	Union européenne



1. Introduction

Selon de récentes études réalisées par l'EUAA, la consommation de substances psychoactives est un phénomène important dans les structures d'accueil en Europe, figurant parmi les trois principaux problèmes de santé mentale et signaux d'avertissement d'incident critique (6). Une analyse plus approfondie du sujet réalisée par l'Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA) et l'Agence de l'Union européenne pour l'asile (EUAA) (7) a révélé que, selon les professionnels de l'accueil des États membres de l'UE et des pays associés à l'espace Schengen (pays de l'UE+), la consommation de substances psychoactives est un problème majeur (27 %) ou occasionnel (50 %) dans le domaine de l'accueil (8).

Les causes identifiées sont liées à des expériences vécues avant ou pendant le voyage et après l'arrivée. Il s'agit notamment d'événements traumatisants dans les pays d'origine ou pendant le transit, de la perte du soutien communautaire et social, du manque de participation à des activités ayant du sens, de l'incertitude quant à la longueur des procédures d'asile ou du chômage dans les pays d'accueil (9). Les problèmes de santé mentale, les problèmes sociaux, tels que l'absence d'emploi, les conflits avec la famille, les autres résidents ou le personnel, l'agressivité et, dans une moindre mesure, la négligence scolaire et les problèmes d'éducation figurent parmi les conséquences les plus importantes observées en lien avec la consommation d'alcool, de substances illicites et de médicaments soumis à ordonnance par les demandeurs d'asile.

Selon cette étude, les jeunes hommes demandeurs d'asile et célibataires, y compris les adolescents et les mineurs non accompagnés, constituent le groupe le plus à risque. Comme ceux des pays de l'UE+, les adolescents demandeurs d'asile peuvent être enclins à l'adoption de comportements risqués et à l'expérimentation, ce qui peut également inclure la consommation de substances psychoactives. Ils peuvent se montrer vulnérables à cet égard en raison des risques liés à leur voyage et des changements importants qu'ils vivent lorsqu'ils arrivent et demandent la protection internationale dans un nouveau pays. Beaucoup vivent dans l'incertitude pendant qu'ils attendent une décision concernant leur demande de protection internationale. En outre, ceux qui arrivent en Europe non accompagnés doivent faire face aux difficultés seuls, souvent loin de leur famille et de leur communauté.

(6) EASO, *Mental health of applicants for international protection in Europe – Initial mapping report*, juillet 2020, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/report-mental-health-applicants>; EASO, *Consultations with Applicants for International Protection on Mental Health A participatory approach – supported by Member State authorities and civil society*, décembre 2021, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/consultation-applicants-international-protection-mental-health>; EUAA, *Critical incident management in the field of asylum and reception*, 2022, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/critical-incident-management-field-asylum-and-reception>.

(7) EMCDDA-EUAA, *Professionals Working in Reception Centres in Europe: an Overview of Drug-related Challenges and Support Needs*, octobre 2023, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/professionals-working-reception-centres-europe-overview-drug-related-challenges-and-support-needs>.

(8) Ibidem, p. 21.

(9) Ibidem, p. 21-22.



Pour remédier à ces problèmes, l'EUAA a créé l'animation «*Everywhere there is life*», qui cible les garçons adolescents dans les centres d'accueil des pays de l'UE+. Celle-ci sert d'outil pour animer les discussions en matière de prévention et éventuellement pour d'autres initiatives pertinentes dans ces contextes.

1.1. Objectif des présentes orientations

Les présentes orientations fournissent des conseils quant à la manière d'utiliser l'animation «*Everywhere there is life*» de l'EUAA pour discuter des sujets suivants avec les garçons adolescents demandeurs d'asile:

- la manière dont les garçons demandeurs d'asile vivent l'accueil et leurs principales sources de préoccupation;
- les points sur lesquels il est important de se concentrer en attendant qu'une décision soit prise concernant leur demande;
- la socialisation et le maintien des contacts pendant l'accueil;
- la motivation à faire face de manière positive grâce aux ressources disponibles.

Les présentes orientations fournissent également un bref aperçu des éléments suivants:

- la consommation de substances psychoactives, l'évolution vers une consommation problématique de substances psychoactives et les troubles liés à la consommation de substances psychoactives, avec un accent sur les jeunes ([Annexe I. La consommation de substances psychoactives et ses effets sur les jeunes](#));
- la prévention de la consommation de substances psychoactives, avec un accent sur les environnements et les liens sociaux sains ([Annexe II. Qu'est-ce qu'une prévention efficace de la consommation de substances psychoactives?](#)).

Les condensés fournis dans les annexes contribuent à la compréhension globale des deux thèmes abordés par les professionnels de l'accueil.

Les sujets ci-dessous ne relèvent pas des présentes orientations:

- les troubles liés à la consommation de substances psychoactives et les dommages associés;
- les types de substances psychoactives couramment consommées en Europe et leurs effets.

Ces sujets doivent être exclus des discussions basées sur l'animation de l'EUAA. Si certains garçons manifestent le besoin de parler des conséquences de la consommation de substances psychoactives ou de recevoir un soutien, il est conseillé de consulter des professionnels ou des ressources telles que le Réseau européen d'information sur les

drogues et les toxicomanies (REITOX) de l'EUDA (10) et les formateurs certifiés du programme européen de formation en matière de prévention (EUPC) (11).

1.2. À qui s'adressent les présentes orientations?

Les présentes orientations s'adressent aux professionnels qui travaillent avec des adolescents demandeurs d'asile, notamment les assistants sociaux, les conseillers, les psychologues et les responsables de la vulnérabilité, les enseignants ainsi que les autres professionnels de l'accueil ayant une expérience ou une formation dans le domaine du travail psychosocial. Les interprètes et les médiateurs culturels qui accompagnent les discussions de groupe avec des garçons adolescents peuvent également consulter les présentes orientations.

Les professionnels de l'accueil qui participent à ces discussions ne sont pas supposés avoir une expertise en matière de consommation de substances psychoactives ou fournir des informations à ce sujet.

(10) EUDA, «*REITOX network of national focal points*», site web de l'EUDA, consulté le 15 janvier 2025, https://www.euda.europa.eu/about/partners/reitox_en. Le REITOX fait référence au réseau EUDA des acteurs de la surveillance des drogues au niveau national. Il se compose de 30 institutions ou agences nationales désignées qui sont chargées de collecter des données et d'établir des rapports sur les drogues et les toxicomanies. Ces institutions sont appelées les «points focaux nationaux» ou les «observatoires nationaux des drogues».

(11) EUDA, «*European Prevention Curriculum (EUPC): list of trainers and master trainers*», site web de l'EUDA, consulté le 15 janvier 2025, https://www.euda.europa.eu/best-practice/european-prevention-curriculum-eupc/list-of-trainers_en. Cette page contient des listes de formateurs par pays.



2. L'animation de l'EUAA sur la prévention de la consommation de substances psychoactives

L'animation de l'EUAA sur la prévention de la consommation de substances psychoactives va dans le sens de l'approche de la santé mentale et du soutien psychosocial largement utilisée par les acteurs humanitaires aujourd'hui. Cette approche reconnaît l'importance des soins préventifs de santé mentale pour les demandeurs. Elle consiste à répondre aux besoins psychosociaux des demandeurs d'asile dès leur arrivée, en leur fournissant des services de base et en assurant leur sécurité, ainsi qu'en renforçant l'engagement communautaire, les liens familiaux, le réseau social et la psychoéducation tout au long de leur séjour afin de réduire les risques d'adaptation négative, tels que la consommation de substances psychoactives, tout en renforçant leur résilience (12).

L'animation suit également l'approche de l'EUDA fondée sur des données scientifiquement validées en matière de prévention de la consommation de substances psychoactives, laquelle encourage la création d'environnements qui n'incitent pas à la consommation de substances psychoactives et de relations sociales saines, ainsi que l'engagement des personnes à risque dans des activités quotidiennes ayant du sens.

L'animation est conçue pour aider les agents de première ligne à nouer un lien avec les garçons adolescents demandeurs d'asile afin de discuter plus facilement avec eux des difficultés rencontrées et de la manière dont ils peuvent utiliser leur temps de manière constructive durant la période d'accueil. L'animation évite de se focaliser sur la consommation de substances psychoactives proprement dite et n'utilise pas de messages d'interdiction, d'avertissement ou de punition, ceux-ci s'étant révélés inefficaces pour prévenir la consommation de substances psychoactives chez les jeunes.

2.1. Objectif et groupe cible

Cette animation cible les garçons adolescents demandeurs d'asile (âgés de 14 à 17 ans) afin de prévenir la consommation de substances psychoactives et les adaptations négatives. Elle part du principe que les adaptations négatives des garçons demandeurs d'asile, y compris la consommation de substances psychoactives, pourraient être évitées en abordant leur situation de manière globale. Cela inclut une conversation (discussion de groupe) sur les changements qu'ils traversent, ce qu'ils ressentent et les ressources disponibles durant l'accueil, telles que l'accompagnement social et les activités comme le sport ou les

(12) EUAA, *Practical Guide on Mental Health and Well-being of Applicants for International Protection – Part I. for Senior Management*, novembre 2024, p. 29 et 30, consulté le 19 mars 2025, <https://euaa.europa.eu/publications/mental-health-well-being-applicants-part-i-senior-management>.



apprentissages. L'animation les encourage à occuper leur temps en accueil de manière saine et productive en attendant les décisions relatives à leur demande d'asile (13).

L'animation doit être montrée aux garçons demandeurs qui n'ont aucune expérience de la consommation de substances psychoactives ou qui en ont une expérience occasionnelle ou expérimentale. Il n'est pas conseillé d'utiliser l'animation à des fins de discussion préventive avec des garçons qui ont une consommation fréquente ou nocive de substances psychoactives ou une dépendance.

L'animation doit être montrée aux garçons adolescents demandeurs d'asile après l'enregistrement de leur demande et leur installation en centre d'accueil. Elle est conçue pour la période pendant laquelle ils attendent la décision relative à leur demande, qui peut durer plusieurs mois. Cette période peut être utilisée pour les aider à développer les connaissances et les compétences nécessaires à la vie une fois la décision rendue et en dehors du centre d'arrivée. Il est pour cela essentiel qu'ils aient connaissance de toutes les ressources disponibles en matière d'accueil afin d'éviter les comportements d'adaptation négative.

2.2. Messages, thèmes et symboles clés

L'animation transmet les **messages clés** suivants aux garçons adolescents demandeurs d'asile en centre d'accueil.

Les difficultés auxquelles tu es confronté sont légitimes et reconnues:

- les émotions que tu ressens après ton arrivée et en attendant la décision concernant ta demande, telles que l'inquiétude, le stress, la frustration et l'espoir, sont naturelles et légitimes;
- les mécanismes d'adaptation négative, tels que la consommation de substances psychoactives, peuvent apparaître pour certains comme un moyen de gérer l'incertitude et les inquiétudes, et nous pouvons discuter des raisons à cela.

Des possibilités existent pour gérer et utiliser la période d'accueil de manière utile:

- des ressources sont disponibles qui peuvent t'aider à mettre en place des mécanismes d'adaptation positive:
 - adresse-toi au personnel d'accueil et au personnel psychosocial pour obtenir des informations et du soutien;
 - adresse-toi au personnel médical pour tout problème de santé ou symptôme;
 - va à la rencontre des autres résidents pour tisser des liens et créer des relations sociales;
 - sois actif et participe à des activités de groupe;
- aie confiance en tes capacités, tes ressources et ta résilience.

(13) Pour la signification de ces termes, voir l'[Annexe I. La consommation de substances psychoactives et ses effets](#) sur les jeunes.





Les **thèmes clés** abordés dans l'animation sont les suivants:

- la solitude, l'amitié et le choix des amis;
- la socialisation dans un nouveau pays;
- l'adaptation (par exemple, l'apprentissage de la langue locale);
- les mécanismes d'adaptation négative (par exemple, la consommation de substances psychoactives);
- les aspirations pour l'avenir (par exemple, la profession future);
- les mécanismes d'adaptation positive et les ressources disponibles durant l'accueil;
- à qui s'adresser et à qui faire confiance en attendant la décision relative à ta demande.

L'animation utilise des **symboles**, notamment un cerf-volant, un mécanicien et des nuages, pour représenter et aborder les thèmes énumérés ci-dessus dans différents pays et contextes (pour la signification des symboles, voir la section [3.2. Animation de la discussion de groupe](#)).

2.3. Synopsis

L'animation met en scène Ahmad, un garçon afghan âgé de 16 ans qui vit en centre d'accueil depuis plusieurs mois en tant que demandeur d'asile non accompagné. Il se livre sur ses émotions mitigées et ses inquiétudes à son arrivée, ainsi que sur la manière dont il a réagi positivement dans l'attente de la décision à sa demande, en évitant les comportements négatifs comme la consommation de substances psychoactives. Ahmad a demandé de l'aide au personnel du centre, participé à des activités de groupe et s'est fait des amis, ce qui l'a aidé à se sentir mieux et à faire partie de la communauté des résidents. Il s'est ainsi senti plus serein et plus motivé.

L'animation montre Ahmad vivant dans deux centres d'accueil. Dans un premier temps, il séjourne dans un centre d'accueil conteneurisé et mixte avant d'être transféré dans un centre spécialisé pour mineurs non accompagnés.

Remarque: l'animation est générique et conçue pour servir dans tous les pays de l'UE. Par conséquent, le contexte de l'accueil décrit pourrait être plus réaliste pour certains pays de l'UE+ que pour d'autres.



3. Comment mener des discussions de groupe avec des garçons adolescents demandeurs d'asile sur la base de l'animation de l'EUAA?

Les discussions de groupe doivent se dérouler dans des installations d'accueil proposant aux jeunes demandeurs des activités de loisirs, de soutien et d'apprentissage (sur place ou par recommandation). Il s'agit là d'une condition préalable essentielle à l'organisation de ces discussions de prévention. En outre, il est conseillé d'intégrer ces discussions dans un cadre plus large de soutien psychosocial et récréatif fourni aux demandeurs d'asile.

3.1. Préparation et garanties

Composition et cadre du groupe

- 6 à 10 garçons adolescents demandeurs d'asile (âgés de 14 à 17 ans), non accompagnés, séparés ou en groupe mixte.
- Des garçons adolescents demandeurs d'asile qui ne sont pas des consommateurs de substances psychoactives ou qui en ont une consommation modérée ou sporadique.
- 60 à 90 minutes de discussion, avec une pause de 15 minutes si la discussion dure 90 minutes.

Calendrier

- Commencer au deuxième mois, une fois que toutes les procédures d'admission, y compris l'hébergement, sont terminées et que les participants se sentent plus à l'aise.
- Les sessions doivent être planifiées de façon à éviter tout conflit avec les autres engagements des participants (enseignement, cours de langue, sport).

Participation garantie. Des discussions doivent être organisées pour tous les jeunes intéressés.

Participation éclairée et volontaire. Les participants et leurs éducateurs/tuteurs doivent être informés à l'avance afin qu'ils connaissent l'objectif et le format de la discussion et qu'ils acceptent d'y participer. Le calendrier doit être convenu d'un commun accord.

Soutien disponible. Informez les participants qu'un soutien de suivi par un assistant social ou un mentor sera disponible si nécessaire.





Espace sécurisé

- Les demandeurs en détresse ou crise psychologique grave ne doivent pas être intégrés au groupe afin que la discussion n'entraîne pas de détresse supplémentaire.
- Veillez à ce qu'un participant qui éprouve de la détresse au cours de la discussion reçoive immédiatement un soutien spécialisé et puisse, si nécessaire, discuter plus tard des sujets abordés de manière individuelle.
- À l'issue de la session, faites un débriefing avec l'interprète, en particulier s'il a lui-même été demandeur d'asile.

Approche de discussion

- Encouragez tous les participants à s'exprimer, mais ne les forcez pas. La participation silencieuse est également bénéfique.
- Accordez toute leur valeur aux opinions partagées, évitez de les qualifier de «bonnes» ou «mauvaises».
- Posez des questions complémentaires pour comprendre les pensées et les réactions des participants. Restez ouvert à toutes les réactions qu'ils pourraient exprimer: approbation, jugement, sentiments, critiques, questions ou hésitations.

Langue et interprétation

- L'animateur doit parler la langue des participants ou travailler avec un interprète ou un médiateur culturel.
- L'interprète devrait être informé de l'objectif de la discussion et des présentes orientations.
- Le langage doit être adapté à l'âge, simple, empathique et engageant.
- Les participants doivent avoir une langue commune (la langue maternelle ou une deuxième langue). Les groupes linguistiques mixtes nécessitent plusieurs interprètes, ce qui peut ralentir les discussions et affecter la dynamique de groupe.

3.2. Animation de la discussion de groupe

La discussion de groupe doit être conduite par un animateur avec le soutien d'un interprète ou d'un médiateur culturel si nécessaire. Avant la session, l'animateur et l'interprète doivent visionner l'animation, se réunir pour clarifier l'objet de la discussion et convenir du mode et de la structure des échanges.

Il est conseillé d'organiser la discussion en deux phases, avec une phase d'introduction et une phase de conclusion.

Flux	Durée	Objectif	Comment
Introduction	10 minutes	Préparer le groupe de garçons à la discussion et fixer les règles.	<ul style="list-style-type: none"> Présentation de chaque participant. Jeu rapide.
Phase 1	40 min.	Discuter des principaux thèmes de l'animation, en donnant la priorité à ceux soulevés par les participants.	<ul style="list-style-type: none"> Montrer l'animation complète. Visionner à nouveau les scènes clés de l'animation.
Pause (15 minutes)			
Phase 2	15 min.	Informier les participants sur les ressources disponibles dans le centre d'accueil concerné.	<ul style="list-style-type: none"> Partager les informations pertinentes et autres supports visuels disponibles.
Conclusion	10 minutes	Souligner l'importance de la participation des garçons et les inviter à faire part de leurs impressions sur la discussion de groupe en elle-même.	<ul style="list-style-type: none"> Bref tour de table de tous les participants.

3.2.1. Introduction à la discussion de groupe

Disposition des sièges

Il est conseillé de disposer les sièges en demi-cercle, y compris ceux de l'animateur et de l'interprète. Veillez à ce que tout le monde ait une bonne vue sur l'écran.

Introduction

- Invitez tous les participants à se présenter s'ils ne se connaissent pas (14).
- Si nécessaire, jouez à un jeu rapide (15) pour créer une atmosphère décontractée.
- Si tous les participants se connaissent, passez directement à l'étape suivante.

Définition des règles du groupe

Avant de commencer, établissez ensemble quelques règles de base, telles que:

- l'écoute mutuelle;
- le respect des opinions différentes;
- la pleine présence (pas de téléphone, pas d'entrée ni de sortie).

(14) Par exemple, les participants peuvent se lancer une balle. Le participant qui a la balle se présente en mentionnant son nom et l'une de ses passions, puis il passe la balle à la personne suivante.

(15) Par exemple, posez des questions sur leurs préférences (sport préféré, fruit préféré, moment préféré de la journée) et demandez à chaque garçon d'expliquer brièvement pourquoi. Les réponses doivent être courtes.





Expliquez:

- l'objectif et la durée de la discussion;
- que la discussion n'est pas liée à l'examen de leur demande d'asile;
- qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, l'important étant de discuter ensemble sur la base d'impressions et d'opinions partagées à partir de l'animation;
- que les participants peuvent quitter la discussion à tout moment s'ils ne se sentent pas à l'aise.

Visionnage de l'animation: diffusez l'animation, d'une durée de 2 minutes et 51 secondes, au groupe.

Commencez par poser la question suivante: «Qu'est-ce qui vous marque dans cette animation?»

3.2.2. Conseils pour animer la discussion de groupe – phase 1

Identification et évocation des thèmes suscitant l'intérêt des participants.

La discussion portera sur la réaction des participants à l'animation, sans imposer de sujets, mais en identifiant ceux qui les intéressent. Chaque groupe de garçons adolescents demandeurs d'asile peut donc se concentrer sur des thèmes différents, en fonction de la situation personnelle des participants, de leur parcours, etc. La solitude, l'adaptation à un nouveau pays et les aspirations professionnelles sont quelques thèmes possibles. Certains pourraient également souhaiter parler de la drogue et de la criminalité. Tout sujet soulevé est valable pour la discussion, mais les animateurs doivent veiller à ce que la discussion reste axée sur la prévention et le renforcement de la résilience des participants.

Des conseils sont présentés ci-dessous afin d'utiliser les thèmes et les symboles de l'animation comme base d'une discussion constructive. Les sections «Zoom sur...» expliquent les différentes parties clés de l'animation.

Animation « <i>Everywhere there is life</i> » sur la prévention de la consommation de substances psychoactives – principaux thèmes	
Découverte de l'accueil et du nouvel environnement	Minutage: 00:00 – 00:35
Principaux messages	Les défis et les sentiments auxquels vous êtes confrontés à votre arrivée dans le nouveau pays sont légitimes et reconnus.
Questions destinées à orienter la discussion	<p>L'arrivée dans un nouveau pays peut s'avérer difficile. D'après votre expérience, quelles sont les choses que vous avez trouvées difficiles et celles que vous avez trouvées positives et utiles?</p> <p>Il peut être difficile de trouver ses repères dans un lieu nouveau. D'après votre expérience, quelles sont les choses que vous avez trouvées difficiles et celles que vous avez trouvées positives et utiles?</p>

Sujets de discussion	<ul style="list-style-type: none"> • langue • nouvelle culture et nouvelles règles • autres sujets soulevés par les participants
Symboles principaux	Bâtiments conteneurisés: représentent la phase temporaire de la vie des demandeurs d'asile.
Zoom sur l'histoire de l'animation. Ahmad, un jeune Afghan non accompagné de 16 ans, arrive dans un centre d'accueil composé de bâtiments conteneurisés. Il ne se sent pas en sécurité et ne connaît pas son environnement. Il est confronté à la solitude, aux différences culturelles et à la nécessité d'apprendre les règles de ce nouvel environnement.	
Hésitations à s'adapter à un nouveau pays	Minutage: 00:35 – 1:20
Principaux messages	Les difficultés et les sentiments que vous éprouvez dans le cadre de votre adaptation à la vie en centre d'accueil et à une nouvelle culture sont légitimes et reconnus.
Questions destinées à orienter la discussion	<p>Si une personne s'ennuie ou est inquiète pendant son séjour dans un centre d'accueil, qu'est-ce qui pourrait selon vous l'aider à passer un meilleur moment?</p> <p>Qu'est-ce qui pourrait aider cette personne à se sentir mieux?</p>
Sujets de discussion	<ul style="list-style-type: none"> • la solitude • l'ennui • le mal du pays et la nostalgie de la famille et des amis • le stress lié à l'adaptation et au résultat de la demande d'asile • le choix des bons amis • les mécanismes d'adaptation négative (tabac, alcool, drogues) • autres sujets soulevés par les participants
Symboles principaux	<p>Les nuages: ils représentent le temps qui passe, le fait de ne pas être bien connecté à la réalité.</p> <p>La nuit: elle représente les humeurs maussades, les activités aux conséquences négatives, la tristesse.</p>
Zoom sur l'histoire de l'animation. Ahmad est assis seul dans sa chambre et regarde les nuages dans le ciel, symboles du temps passé sans rien avoir à faire. Il se sent seul et submergé par sa nouvelle situation, il pense à sa famille et à ses amis dans son pays d'origine. La scène transmet la tristesse et l'inquiétude d'Ahmad, qui s'efforce de s'adapter à sa nouvelle vie.	
Dans la scène suivante, Ahmad voit un groupe de garçons à l'extérieur de la structure d'accueil. C'est le soir et ils sont en train de fumer, de boire et peut-être de se droguer. Il observe cependant qu'eux aussi n'ont pas l'air d'aller bien et qu'ils ne semblent pas savoir comment mener leur nouvelle vie. Il décide de ne pas se joindre à eux. Ahmad garde à l'esprit que son objectif en arrivant dans son nouveau pays n'est pas de se droguer pour s'intégrer.	



Utiliser le temps de l'accueil de manière constructive pour atteindre ses objectifs futurs		Minutage: 1:20 – 2:38
Principaux messages	<p>Le temps passé en centre d'accueil peut être utilisé de manière saine et bénéfique pour apprendre et se préparer à la vie après la décision relative à la demande d'asile.</p> <p>Vous êtes résilients et, avec l'aide d'amis et du personnel, vous pouvez vous sentir impliqués et satisfaits en attendant la décision concernant votre demande.</p>	
Questions destinées à orienter la discussion	<p>Pourquoi avoir de bons amis est important?</p> <p>Que signifie être un bon ami?</p> <p>Quelle profession souhaitez-vous exercer et pourquoi? Quelles sont les compétences nécessaires pour exercer cette profession?</p> <p>Qu'appréciez-vous le plus dans votre pays et votre culture d'origine?</p> <p>Si vous aviez la possibilité de créer une séquence de cette animation, comment poursuivriez-vous l'histoire d'Ahmad?</p> <p><i>Approche alternative</i></p> <p>Que pensez-vous de la manière dont Ahmad a géré son séjour en centre d'accueil? Est-elle utile?</p> <p>Ahmad fait-il quelque chose que vous pourriez aussi essayer de faire davantage? Avez-vous d'autres idées?</p>	
Sujets de discussion	<ul style="list-style-type: none"> • l'amitié: choisir de bons amis et éviter les mauvaises influences • l'accès à une profession: se concentrer sur les compétences nécessaires à la profession future • la résilience • l'importance de la culture et de la langue d'origine 	
Symboles principaux	<p>Cerf-volant: représente la liberté, la résilience, l'espoir, le travail d'équipe et l'amitié (un cerf-volant est piloté par deux personnes). <i>Le cerf-volant est un sport de plein air populaire dans des pays comme l'Afghanistan ou la Syrie.</i></p> <p>Mécanicien automobile: représente une profession qui apporte épanouissement et indépendance.</p>	

Zoom sur l'histoire de l'animation. Ahmad décide d'éviter de consommer de la drogue pour s'intégrer et de se concentrer plutôt sur son objectif d'accès à une profession. Les nuages situés à l'extérieur de sa fenêtre se transforment en un cerf-volant, symbolisant ses aspirations futures. Dans la scène suivante, qui représente l'avenir, Ahmad est plus âgé et travaille comme mécanicien automobile.

La scène suivante montre Ahmad ayant déménagé dans un centre spécialisé pour mineurs non accompagnés où il participe à des activités, se fait de bons amis comme Huseyin et prend des cours de langue. Ils passent du temps ensemble à faire voler des cerfs-volants et à faire leurs devoirs.

La scène finale montre Ahmad en train de discuter au téléphone avec un parent alors qu'il se prépare à aller faire du sport avec des amis et à rencontrer son assistant social, illustrant ainsi son temps bien structuré dans le centre d'accueil.

Remarque: tous les garçons ne s'intéressent pas au cerf-volant (certains pourraient considérer cette activité comme réservée aux jeunes enfants). Dans ce cas, posez-leur des questions sur une activité ou un jeu qu'ils pratiquent avec leurs amis.

3.2.3. Conseils pour faciliter la discussion de groupe – phase 2

Orientations concernant les ressources disponibles pour les participants.

La discussion autour des sujets «choisis» débouchera sur une présentation des ressources disponibles dans le centre d'accueil afin d'aider les garçons adolescents à utiliser leur temps d'une manière saine et structurée.

Vous fournirez des informations sur la communication d'informations, le soutien médical et l'accompagnement psychologique, l'apprentissage de la langue, le soutien scolaire et les activités récréatives, sportives et culturelles.

De plus, vous présenterez le personnel de soutien de la structure, tel que les assistants sociaux, le personnel infirmier, les médecins et les psychologues, le cas échéant. L'objectif est d'encourager les garçons à voir la structure d'accueil comme une communauté et à utiliser les ressources disponibles en demandant de l'aide au personnel en cas de besoin.

Utiliser de manière constructive le temps passé dans la structure d'accueil pour obtenir des informations, un soutien ou des conseils		Minutage: 1:41 – 2:10
Menu Messages	<p>La structure d'accueil met à votre disposition des ressources pour vous aider à bien utiliser votre temps.</p> <p>Si vous avez des besoins, faites-en part au personnel concerné.</p> <p>N'hésitez pas à demander de l'aide et à poser des questions lorsque vous avez besoin d'informations et de conseils.</p>	
Questions destinées à orienter la discussion	<p>Savez-vous dans quel cas vous pouvez demander de l'aide au personnel?</p> <p>Connaissez-vous les activités sociales, éducatives et récréatives proposées dans ce centre?</p>	



Sujets de discussion:	<ul style="list-style-type: none"> l'importance du soutien médical, psychosocial, scolaire et de l'apprentissage de la langue (discutez uniquement des soutiens disponibles et accessibles) l'organisation de la journée et les activités récréatives disponibles les ressources sociales, médicales, éducatives et récréatives spécifiques disponibles
Symboles principaux	<p>Cerf-volant: il représente l'amitié, le travail d'équipe, le soutien des pairs.</p> <p>Personnel d'accueil (infirmière, agent d'accueil): il représente l'importance des rencontres humaines et de la recherche de soutien.</p>
<p>Zoom sur l'histoire de l'animation. Ahmad se tourne vers le personnel pour obtenir de l'aide. Il s'adresse à un assistant social pour obtenir des conseils sur la vie sociale dans le centre d'accueil et se rend à l'infirmérie pour obtenir des médicaments contre la douleur. Huseyin, l'ami d'Ahmad, demande aussi conseil à l'assistant social, qui l'écoute et l'oriente, en lui suggérant de consulter un psychologue si nécessaire.</p> <p>L'animation se termine par un message encourageant les jeunes à s'adresser au personnel du centre d'accueil pour obtenir des conseils.</p>	

3.2.4. Conclusion de la discussion de groupe

Pour clore la session, invitez les garçons à faire part de leurs réflexions sur la discussion en leur posant les questions suivantes:

- Qu'avez-vous apprécié dans notre discussion?
- Qu'aurait-on pu améliorer?
- Si vous deviez décrire votre ressenti par rapport à la discussion en un seul mot ou en une seule image, que choisiriez-vous?

Ne revenez pas sur la discussion sur la base de leurs réponses. Laissez-leur simplement la possibilité de partager leurs réflexions ou leur ressenti. Une fois que tous les participants se sont exprimés, remerciez-les pour leur participation.

Rappel. Rappelez aux participants qu'ils peuvent rencontrer un assistant social ou un mentor quand ils le souhaitent s'ils veulent parler davantage de l'animation, de ses principaux thèmes ou d'un sujet abordé lors de la discussion.

Annexes contenant des informations complémentaires pour les personnes mettant en place des discussions de groupe préventives

Les condensés présentés ci-dessous visent à contribuer à la compréhension globale de la consommation de substances psychoactives par les professionnels de l'accueil qui animent des discussions de groupe avec des garçons adolescents demandeurs d'asile. Ceux-ci ne sont pas destinés à être utilisés comme supports dans les discussions de groupe.

Annexe I. La consommation de substances psychoactives et ses effets sur les jeunes

La situation actuelle de la drogue en Europe se caractérise par une disponibilité et une consommation élevées de substances psychoactives. Les substances disponibles sont très diverses, avec un large éventail de substances psychoactives et de nouvelles drogues de synthèse. Les consommateurs de drogue peuvent s'exposer à un risque accru d'effets néfastes sur la santé en consommant, parfois à leur insu, des substances psychoactives ou des mélanges de drogues plus puissants ou nouveaux, dont les risques en matière de santé sont inconnus (¹⁶). Dans les pays européens, la consommation de substances psychoactives est observée tant chez les adultes que chez les jeunes.

Qu'est-ce que la consommation de substances psychoactives? Il s'agit de la consommation de différentes substances psychoactives affectant les sentiments, les perceptions, les processus de pensée et/ou le comportement. Cette consommation peut être occasionnelle et expérimentale, mais, en fonction de différents facteurs, elle peut évoluer vers une utilisation plus régulière et désordonnée. La consommation de substances psychoactives peut se dérouler en trois phases, qui sont décrites ci-dessous.

1. Dans le cas d'un usage de substances psychoactives modéré et sporadique, la consommation constitue une activité récréative parmi d'autres de l'individu.
2. Dans le cas d'un usage intensifié et progressif, la consommation devient plus soutenue et plus fréquente, et finit par être la principale activité récréative de l'individu. Bien que le fonctionnement social et personnel commence à diminuer, le comportement est encore largement organisé et la personne peut remplir la plupart de ses rôles et responsabilités.

⁽¹⁶⁾ EMCDDA, *European Drug Report. Trends and Developments*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2022, EMCDDA European Drug Report 2024, EUDA.europa.eu, 2024, consulté le 5 décembre 2024, <https://emcdda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024>.



3. La perte de contrôle de la consommation de drogues et l'apparition d'un trouble lié à l'usage de substances psychoactives signifient que les activités liées à la substance sont désormais le principal centre d'intérêt de l'individu. Il est important de noter qu'il est nécessaire, mais pas suffisant, d'entrer dans la phase précédente pour passer à la phase suivante (17).

Qu'est-ce qu'un trouble lié à l'usage de substances psychoactives? La plupart des personnes qui consomment des substances psychoactives le font sans subir de dommage grave lié à cette consommation. Cependant, certains consommateurs de substances psychoactives connaissent des problèmes qui nuisent considérablement à leur santé, à leur fonction sociale et à leur bien-être. On parle alors de troubles liés à la consommation de substances psychoactives (ceux-ci peuvent être légers, modérés ou graves). Selon l'Organisation mondiale de la santé (classification internationale des maladies, CIM-11), il existe une distinction entre la consommation nocive de substances psychoactives et la dépendance. La consommation nocive de substances psychoactives fait référence à une habitude de consommation de substances psychoactives qui cause des dommages à la santé physique ou mentale. La dépendance fait référence à la consommation de substances psychoactives qui provoque un syndrome de manque et des difficultés à contrôler la consommation, une consommation persistante malgré les conséquences néfastes, une tolérance et un syndrome de sevrage. Certaines personnes peuvent rencontrer des problèmes liés à leur consommation de substances psychoactives sans atteindre les seuils cliniques de la consommation nocive ou de la dépendance (18).

La consommation de substances psychoactives et les jeunes. L'enquête en milieu scolaire sur l'alcool et les autres drogues menée périodiquement à l'échelle de l'UE auprès des jeunes âgés de 15 à 16 ans montre qu'ils sont particulièrement touchés par le tabagisme et la consommation d'alcool, y compris des cas d'intoxication. Près d'un cinquième des participants à l'étude ont déclaré avoir consommé des drogues illicites, le cannabis étant la substance la plus courante. L'usage non médical de médicaments délivrés sur ordonnance chez les adolescents est préoccupant, certains élèves déclarant avoir déjà consommé au cours de leur vie des tranquillisants ou des sédatifs ainsi que des analgésiques « pour se défoncer » (19). Les jeunes qui arrivent en Europe, tels que les demandeurs de protection internationale, se retrouvent exposés à des sociétés permissives en matière de consommation de substances psychoactives et aux risques potentiels qui y sont liés.

(17) EMCDDA, *Programme européen de formation en matière de prévention. Un manuel à destination des décideurs politiques, des faiseurs d'opinion et des responsables politiques dans le domaine de la prévention de la consommation de substances fondée sur des données scientifiques*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2019, EUDA.europa.eu, p. 28-29, consulté le 19 mars 2025, https://www.euda.europa.eu/publications/manuals/european-prevention-curriculum_en. Le Programme européen de formation en matière de prévention est conçu pour former les professionnels qui participent à l'élaboration des décisions, opinions et politiques européennes en matière de prévention à la prévention de la consommation de substances fondée sur des données scientifiques.

(18) EMCDDA, *Programme européen de formation en matière de prévention. Un manuel à destination des décideurs politiques, des faiseurs d'opinion et des responsables politiques dans le domaine de la prévention de la consommation de substances fondée sur des données scientifiques*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2019, p. 29-30, consulté le 19 mars 2025, https://www.euda.europa.eu/publications/manuals/european-prevention-curriculum_en.

(19) EMCDDA, *ESPAD Report 2019. Results from the European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2020, consulté le 19 mars 2025 https://www.espad.org/sites/default/files/2020.3878_EN_04.pdf, p. 42-48. L'enquête a été réalisée dans 49 pays d'Europe.

Les jeunes peuvent essayer ou consommer des substances psychoactives pour différentes raisons.**Imitation du comportement d'autres personnes**

Les parents et les adultes qui boivent régulièrement de l'alcool, fument ou essaient des substances psychoactives créent une perception de permissivité et d'acceptation de la consommation de substances psychoactives. Cette perception est également créée par les pairs et les amis qui boivent ou consomment du cannabis et, d'une manière générale, par un environnement qui suggère que la consommation de substances psychoactives fait partie de l'expérience des jeunes et leur permet soi-disant de profiter de la vie.

Curiosité et soif d'expérience

Les substances psychoactives peuvent être consommées par curiosité ou pour obtenir une gratification immédiate, car elles agissent rapidement et les premiers effets peuvent parfois être agréables. On peut également essayer des substances psychoactives pour expérimenter et démontrer son indépendance ainsi que pour se sentir plus adulte.

Évasion et automédication.

Si un jeune se sent frustré et n'a pas d'ami de confiance ou de cercle social stimulant, il peut se tourner vers des substances psychoactives pour s'apaiser et se sentir plus énergique et confiant. Parfois, des substances psychoactives peuvent être utilisées pour gérer le stress (par exemple à l'école), l'anxiété ou la dépression. Pour atteindre ces objectifs, certains utilisent des stimulants sur ordonnance pour se sentir plus énergiques et augmenter leur capacité de concentration, ou des sédatifs sur ordonnance pour gérer le stress émotionnel d'origines diverses.

Solitude et ennui

Certains jeunes éprouvent des difficultés à s'occuper ou à supporter la solitude. Si les substances psychoactives peuvent leur donner quelque chose à faire, elles peuvent aussi leur fournir une base commune pour socialiser avec leurs pairs et se lier à un groupe.

Manque de confiance, besoin de s'exprimer plus librement

Sous l'influence de substances psychoactives, un jeune peut croire qu'il est capable d'agir avec plus d'assurance, car ses inhibitions se relâchent et son anxiété sociale diminue. On peut ainsi avoir le courage de faire des choses qu'on ne ferait pas normalement, comme danser même si l'on est mauvais danseur, chanter à tue-tête même si l'on n'est pas bon chanteur ou approcher ses pairs même si l'on est très timide.

Environnements propices

Il est courant de voir des personnes, jeunes et moins jeunes, boire ou consommer des substances psychoactives dans les films, les médias populaires ou sur les médias sociaux. Ces activités sont souvent mises en scène de manière à ce qu'elles soient apparemment sans conséquences.

Si la consommation occasionnelle de substances psychoactives n'entraîne pas nécessairement de dommages immédiats, la consommation régulière, la consommation



de grandes quantités, la consommation précoce, la polyconsommation de drogues (20) et les comportements à risque (consommation de drogues en association avec la conduite ou l'activité sexuelle) peuvent avoir des conséquences néfastes. Il existe des preuves solides démontrant que la consommation fréquente de substances psychoactives peut conduire à une mauvaise santé physique et mentale, affectant la motivation et les performances scolaires (21).

Annexe II. Qu'est-ce qu'une prévention efficace de la consommation de substances psychoactives?

La prévention de la consommation de substances psychoactives vise à arrêter ou à retarder la consommation de substances psychoactives. Elle peut également contribuer à réduire les risques que les personnes qui ont commencé à consommer des substances psychoactives évoluent vers une consommation problématique (22). La plupart des groupes cibles de la prévention ne sont pas exposés à un risque immédiat de troubles liés à la consommation de substances psychoactives, mais ils peuvent être exposés à des risques sanitaires ou psychologiques, à l'abandon scolaire, à des problèmes avec la police ou à des comportements à risque (par exemple, la prise de risques en matière de sexualité). Ces troubles peuvent potentiellement toucher toute personne consommant des substances psychoactives.

Les études montrent qu'il est possible de retarder l'initiation de la consommation de substances psychoactives parmi les populations d'âge scolaire lorsque la prévention est axée à la fois sur le développement des compétences personnelles et sociales des jeunes pour favoriser une socialisation saine et sur la création d'un environnement stimulant où les déclencheurs d'un comportement malsain sont limités. Ces stratégies de prévention sont axées sur:

- le développement des compétences sociales, de la capacité à dire non et à prendre des décisions individuelles saines;
- les politiques scolaires relatives à la consommation de substances psychoactives;
- la mise en place d'un environnement éducatif protecteur et stimulant, propice à l'apprentissage et établissant des règles claires en matière de consommation de substances psychoactives (23) au niveau de l'environnement et au niveau systémique.

(20) La polyconsommation de drogues fait référence à la consommation de deux substances psychoactives ou plus, licites ou illicites, simultanément ou de manière séquentielle. La consommation d'une combinaison de drogues peut accroître le risque de problèmes de santé et compliquer la mise en œuvre d'interventions efficaces, par exemple en cas d'intoxication aigüe.

(21) Office des Nations unies contre la drogue et le crime, Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation mondiale de la santé, «Réponses du secteur de l'éducation à la consommation d'alcool, de tabac et de drogues», *Politiques relationnelles et bonnes pratiques en matière d'éducation à la santé*, Brochure 10, 2017, p. 26, consulté le 19 mars 2025, https://cdn.who.int/media/docs/default-source/substance-use/247509eng.pdf?sfvrsn=51329e52_2&download=true.

(22) EMCDDA European Drug Report 2024, EUDA.europa.eu, 2024, consulté le 5 décembre 2024, p. 14, <https://emcdda.europa.eu/publications/european-drug-report/2024>

(23) EUDA, «Schools and drugs: health and social responses», avril 2022, consulté le 4 décembre 2024, https://www.euda.europa.eu/publications/mini-guides/schools-and-drugs-health-and-social-responses_en

La consommation de substances psychoactives chez les jeunes s'inscrit souvent dans un contexte plus large de problèmes comportementaux et de prise de risques. Les actions de prévention doivent donc aborder le problème de manière globale. Au lieu d'aborder la consommation de substances psychoactives de manière explicite et isolée, il convient de mettre l'accent sur le développement des aptitudes et des compétences psychosociales afin de soutenir une socialisation saine et de s'attaquer aux déterminants et aux facteurs environnementaux, sociaux et commerciaux conduisant à de tels comportements plutôt qu'à la consommation de substances psychoactives en tant que telle.

En quoi consiste la prévention de la consommation de substances psychoactives (en particulier chez les jeunes)?

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
<p>Au niveau intermédiaire (milieu social, communauté)</p> <p>Garantir des environnements:</p> <ul style="list-style-type: none"> • exempts de drogues; • où l'exposition à d'éventuels comportements malsains ou risqués est limitée; • qui favorisent l'adoption de comportements sains; • qui sont socialement nourrissants. <p>Assurer des relations sociales saines.</p> <p>Assurer des liens familiaux nourrissants ainsi que le soutien et l'engagement de la communauté.</p> <p>Au niveau micro (niveau individuel)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fournir un engagement significatif et un sentiment d'utilité. • Développer les compétences sociales. • Psychoéducation (intelligence émotionnelle, gestion des émotions et du stress). • Apprendre à communiquer de manière efficace et développer les compétences interpersonnelles. • Aider les parents à développer leurs compétences parentales. 	<p>Organiser des séances d'information uniquement sur:</p> <ul style="list-style-type: none"> • les types de drogues. • les effets négatifs des drogues sur le corps et l'esprit. • les sanctions liées à la consommation de drogues. <p>Les interventions (sur les médias sociaux et les médias de masse) qui suggèrent de manière implicite que l'usage de substances psychoactives est répandue et courante, une norme culturelle ou une forme habituelle de lutte contre les difficultés.</p>





Office des publications
de l'Union européenne

